Photos : © Elsa & Johanna.

Ci-contre.
***A Girl's Night Out*, de la série *The Timeless Story of Moormerland*, 2021.**

A droite.
***The Sound of the Bell Tower*, de la série *The Timeless Story of Moormerland*, 2021.**

***The Black Eagle*, de la série *The Timeless Story of Moormerland*, 2021.**

Voyage au pays d'**Elsa et Johanna**

Le duo d'artistes françaises ouvre la saison du Studio de la Maison européenne de la photographie avec *The Timeless Story of Moormerland.* Pour cette série, Elsa et Johanna ont imaginé la vie d'un quartier résidentiel où évoluent des habitants étranges, créés de toutes pièces au fil d'autoportraits mis en scène. Les visages sont identiques, mais les identités multiples. Visite à partir du 7 septembre.

par **Pablo Patarin**

Dans une chambre baignée de la lumière du soir, une jeune femme, le regard dans le vide, est étendue en croix sur son lit. Non loin de là, « Madame Bleue » et « Madame Jaune » s'enlacent sur le ponton d'un lac, et à quelques pâtés de maisons, une mère de famille endimanchée lève les yeux vers le ciel depuis le perron de sa demeure, son enfant au creux des bras. Bienvenue à Moormerland, l'univers onirique du duo d'artistes Elsa et Johanna, peuplé d'une mosaïque de personnages tous plus surréalistes les uns que les autres. Mais ne vous y trompez pas, tous ces visages sont les leurs.

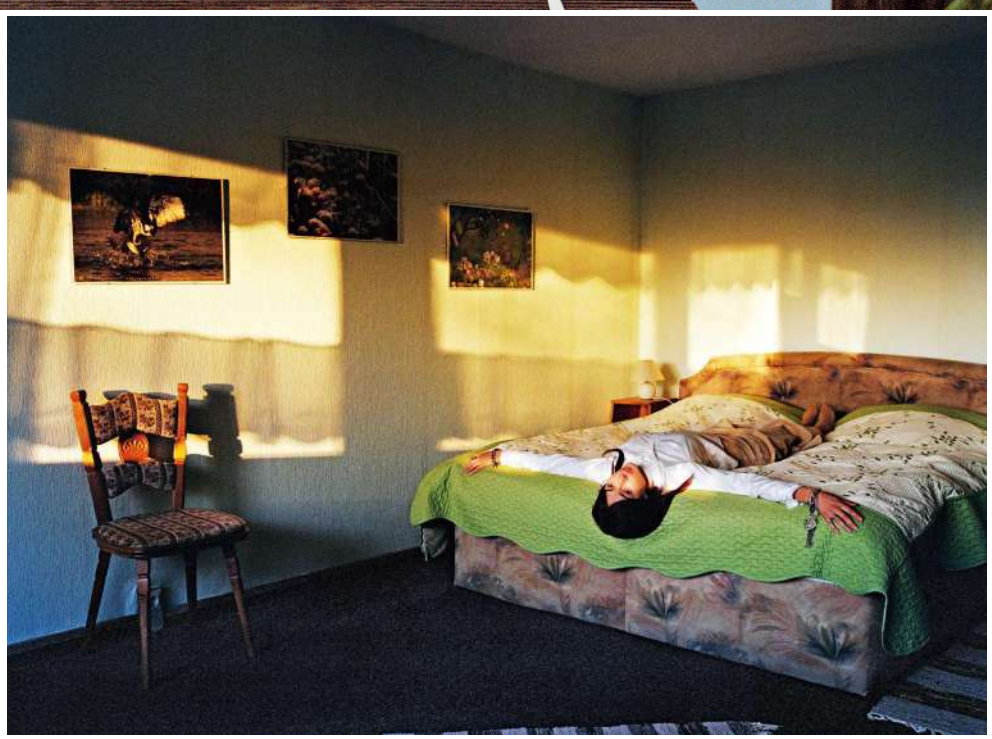
Après avoir été partiellement montrée à la Städtische Galerie de Karlsruhe en Allemagne, *The Timeless Story of Moormerland* est présentée, à partir du 7 septembre, dans le Studio de la Maison européenne de la photographie (MEP), un espace consacré à la génération émergente inauguré en 2019 par le patron des lieux, Simon Baker. C'est en 2014 qu'Elsa Parra, Bayonnaise de 32 ans, et Johanna Benaïnous, 31 ans et originaire de Paris, se rencontrent lors d'un programme d'échange à New York. Rapidement, les deux femmes deviennent amies et se mettent à travailler ensemble, mêlant les disciplines : réalisation, photographie et performance.

A la manière de Cindy Sherman, reine des métamorphoses, elles imaginent des saynètes où leurs alter ego se meuvent dans des réalités parallèles. Entre 2014 et 2016, elles produisent *A Couple of Them,* une série d'autoportraits troublants dans lesquels elles alternent personnages féminins et masculins. En 2018 et 2019, elles se mettent en scène dans *Beyond the Shadows* et incarnent des personnages mélancoliques, en proie à l'ennui dans le froid canadien. Ce travail leur vaut de compter parmi les dix finalistes du Prix Découverte Louis Roederer aux Rencontres d'Arles en 2020. Mais à la différence de l'artiste américaine, les clones d'Elsa et de Johanna s'inscrivent toujours dans une lumière et des décors naturels.

Pour *The Timeless Story of Moormerland,* le duo parcourt durant quatre semaines le nord de l'Allemagne et visite une quinzaine de localités au printemps 2021. Mais c'est celle de Moormerland, située en Basse-Saxe, qui les inspire le plus. *« On a été dans plein d'endroits, jusqu'à la frontière polonaise,* précise Johanna. *Mais nous avons choisi de garder ce nom dans*

le titre de notre série, parce qu'il nous évoquait l'univers de Tim Burton, une de nos références. Il y avait là-bas une ambiance particulière, très cinématographique. Les maisons étaient coquettes, les jardins proprets, mais l'ensemble devenait très étrange. » C'est ce paradoxe entre une esthétique léchée et un sentiment d'oppression qu'elles ont souhaité retranscrire dans leurs clichés. Le tout accentué par un travail colorimétrique soigné. « *On voulait explorer l'immixtion de l'étrangeté dans un quotidien banal, telle qu'on l'a ressentie là-bas* », poursuit Elsa. En particulier ce qu'elles appellent le « *neighbour watching* », ces regards indiscrets du voisinage sur les passants, y compris ceux qui se sont portés sur elles.

L'univers de Moormerland est peuplé d'une vingtaine de personnages tous plus intrigants les uns que les autres : adolescentes pensives, femmes au foyer



***William's Bike*, de la série *The Timeless Story of Moormerland*, 2021.**

épuisées, sœurs jumelles immobiles dans un champ… *« On voulait que les gens aient la sensation d'avoir découvert une valise magique dans une brocante où il y aurait un tas de photos de famille, sans trop savoir comment, quand et chez qui elles auraient été prises »*, reprend Johanna. Ainsi, les instantanés de vie de ces anonymes imaginaires se mêlent aux paysages germaniques maussades. *« Chaque série est un peu comme un film où l'on interroge de nouveaux motifs de la mémoire collective »*, explique Johanna. A l'image de cette photo intitulée *William's Bike* représentant un tricycle, en hommage au célèbre cliché d'Eggleston, le duo a aussi pris plaisir à jouer avec les références. Mais l'univers d'Elsa et Johanna reste très cinématographique. *« On avait en tête* Big Fish [de Tim Burton, 2003], *pour son esthétique et pour l'idée de voyage temporel, mais on reste dans quelque chose d'ancré en Europe centrale »*, développe Johanna. Le soin apporté au choix des accessoires vient parfaire l'immersion. *« Pour les vêtements et objets, on a fait le plein avant de partir. Mais on ne sait jamais quels personnages on jouera à l'avance, et on souhaitait intégrer à la scénographie des tenues achetées en Allemagne. Le vêtement parle aussi de la mémoire du territoire. »* Tantôt contemporains, tantôt rétros, voire désuets, les habitants de Moormerland ont en partie été inspirés des rencontres que les artistes ont faites sur place.

Sans qu'aucune époque ne ressorte au fil des images, les personnages apparaissent figés dans le temps et dans leurs rôles, dans le présent ou dans un passé pas si lointain. *« Le sujet de l'identité n'est pas remis en question dans cette série car dans ce monde chacun peut être ce qu'il veut être »*, poursuit Elsa. Ainsi, chacun d'entre nous peut se reconnaître dans les clichés.

Pour l'occasion, le Studio de la MEP se transforme en appartement meublé découpé en deux espaces. Dans le premier, une quinzaine de tirages argentiques sont exposés, et dans le second, 160 diapositives défilent en continu dans deux carrousels. Une invitation à un voyage infini vers Moormerland. Et un éternel recommencement. ■ **P.P.**

« The Timeless Story of Moormerland », exposition d'Elsa et Johanna, au Studio de la Maison européenne de la photographie, Paris IVe, du 7 septembre au 6 novembre.